

Concours littéraire du département de français du CUSB

La rédaction

Volume 20, numéro 1-2, 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/039400ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/039400ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

La rédaction (2008). Concours littéraire du département de français du CUSB. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 20(1-2), 145–146. <https://doi.org/10.7202/039400ar>

Concours littéraire du département de français du CUSB

Les œuvres de fiction (nouvelles, poèmes et monologues) ont été sélectionnées par le jury du concours littéraire du département de français du Collège universitaire de Saint-Boniface: «10 mots pour fêter la langue», qui a eu lieu au printemps 2008.

Il fallait rédiger une nouvelle (maximum 2 000 mots), des poèmes ou un monologue en suivant les contraintes suivantes:

1. Nouvelle

Racontez la suite de l'histoire en utilisant au moins cinq des dix mots suivants *apprivoiser, boussole, jubilatoire, palabre, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi, visage*:

«Je me promenais dans les rues presque désertes un soir d'été. Je flânais nonchalamment en jetant de temps à autre un coup d'œil distrait aux vitrines des magasins. Et puis, sans prévenir, c'est là que je le/la vis...»

Le jury a retenu les textes suivants: «L'indiscrète» de Sylvie Chartrand, «L'incomprise» de Manon Cusson et «La fleuriste» de Nadine Chartier.

2. Poésie

En utilisant un ou plusieurs des mots suivants: *apprivoiser, boussole, jubilatoire, palabre, passerelle, rhizome, s'attabler, tact, toi, visage*, créez un poème en calligrammes (poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin), en acrostiches (poème dans lequel la première lettre

de chaque vers compose un mot), en rimes ou en prose.

Le jury a retenu les textes suivants: «Exutoire», «Passion» et «À mon père avec tendresse», trois poèmes d'Annie Blanchet.

3. Monologue

Dans le cadre du cours «Atelier de théâtre», les étudiants ont été appelés à réagir à un texte anonyme affiché sur Internet qui s'intitulait «Contrat tacite pour gens qui dorment». Ce texte humaniste exhorte le lecteur à constater qu'il participe, collabore et contribue, tant par le silence que l'apathie et la lâcheté, à un système qui déshumanise, qui exploite et qui leurre les habitants de la planète entière. Le préambule commence ainsi: «Peu importe nos croyances ou nos idées politiques, le système mis en place dans notre monde libre repose sur l'approbation tacite d'une sorte de contrat passé avec chacun d'entre nous, dont voici les grandes lignes [...]». Ce préambule est suivi de trente-trois énoncés pour illustrer comment nous sommes tous complices de ce système ignominieux.

Certains étudiants ont choisi de réagir au texte en écrivant des monologues plus intimes tandis que d'autres ont préféré illustrer un des énoncés en prenant la voix d'un personnage caustique qui porte un regard critique et acerbe sur la société dans lequel nous évoluons. Dans un cas comme dans l'autre, les spectateurs sont invités à réagir à leur tour puisque, comme nous le savons tous mais qui mérite d'être répété, «Qui ne dit mot consent».

Le jury a retenu les textes suivants: «La gare» de Bénédicte King et «Fulminations contre tout» d'Amber Wojtowicz.

La rédaction*

* Cette introduction a été rédigée avec la collaboration de Sandrine Hallion Bres et de Marc Prescott du département de français du Collège universitaire de Saint-Boniface.